

LE RHODODENDRON ODEE WRIGHT

ELEPIDOTE

- *R. wardii*
- Rh. Idealist
- R. Naomi
- Mrs. Lindsay Smith
- Mrs. Betty Robertson
- unnamed hybrid

Rh. Odee Wright :

Le Rhododendron Odee Wright a été enregistré en 1965 et a obtenu un Preliminary Award (P. A.) l'année suivante.



La feuille.

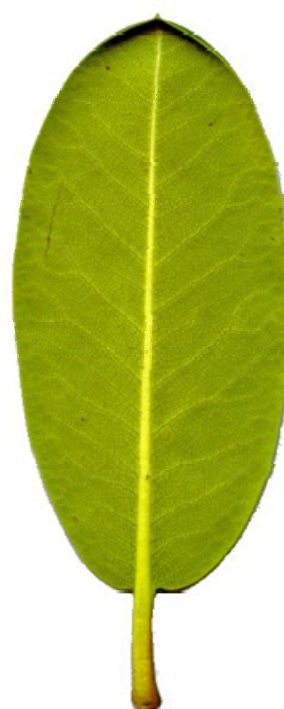
La forme ovale est la seule forme rencontrée. Leur longueur moyenne est d'environ 10cm pour 5 cm de large. Ratio très proche de 2. Rappelons qu'un tel chiffre est excessivement rare.

Le dessus est vert foncé, légèrement vernissé, tandis que le dessous est vert clair.

La nervure principale est visiblement apparente grâce à sa couleur jaune clair. Les secondaires sont moins visibles car très fines.

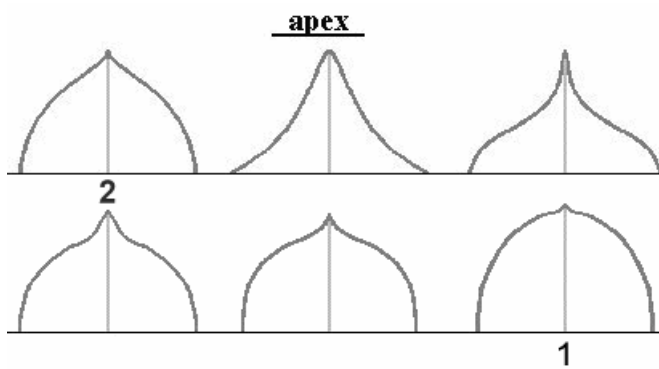
Le pétiole est rouge violacé.

Les feuilles sont regroupées par 8-10 et ne restent pas plus de 2 ans sur une branche d'une bonne vingtaine de cm.



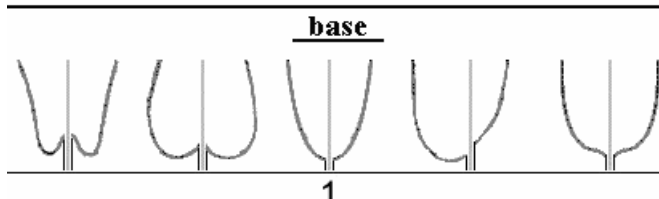
Apex

La forme ovale entraîne dans 90% l'apex n°1, les 10% restants sont des formes intermédiaires entre l'apex n°1 et l'apex n°2.



Base

On ne rencontre que cette forme de base ronde avec un pétiole qui n'est pas toujours situé au milieu.



La fleur.

La fleur mesure un bon 10 cm. La corolle est ouverte avec une forme caractéristique d'entonnoir. Les 5 lobes qui la composent sont bien découpés et les bords sont très légèrement ondulants.

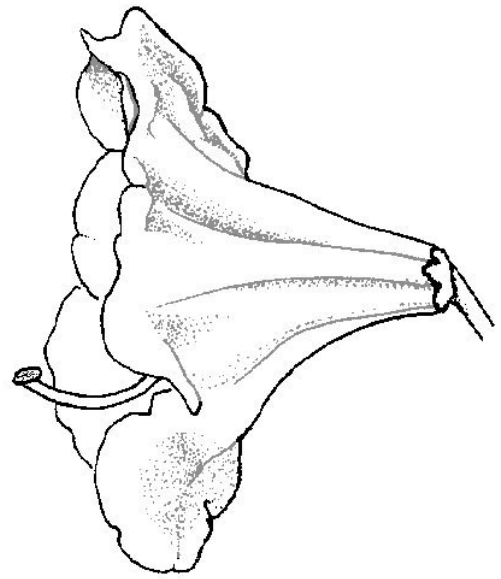
Le bouton est rose foncé quand il est encore coincé entre les écailles. La corolle prend sa couleur jaune au fur et à mesure qu'elle s'épanouit, de subtiles nuances rosées persistant çà et là.

Une multitude de points rouges alignés décorent le fond de son lobe supérieur. Un petit calice de 4 à 5mm de couleur jaune verdâtre orne son pédoncule. De petites glandes rouges sont visibles sur le pourtour des lobes du calice.

Le stigmate, de taille réduite, est vert clair. Le style qui le porte (aussi courbé que sur le dessin ci-contre) est du même jaune que la corolle. Il est couvert de minuscules glandes rouges qui lui viennent du *R. wardii*. L'ovaire, vert, a hérité des mêmes glandes rouges.

Les étamines, au nombre de dix, sont de longueur inégale et restent bien à l'abri de la corolle. Les anthères sont longues et brunes à maturité.

L'inflorescence compacte et serrée se compose de 10 à 14 fleurs qui se soutiennent mutuellement. Floraison début mai.



Aspect général.

Le rhododendron Odee Wright est, à mon avis, le meilleur compromis que l'on puisse trouver à l'heure actuelle dans la quête d'un rhododendron jaune.

Odee Wright n'est pas le rhododendron le plus jaune : Hotei demeure la référence.

Il n'a pas la corolle la plus grande : Crest et Yellow Rolls Royce le dépassent légèrement.

Sa feuille n'est pas la plus vernissée : Crest présente un dessus de feuille vert brillant du plus bel effet. Merveilleux après la pluie quand la feuille est encore mouillée.

Il n'en demeure pas moins vrai que, n'étant le premier dans aucune catégorie, son bilan est largement supérieur aux autres prétendants car il ne présente aucun défaut rédhibitoire. Les autres hybrides cités plus haut ne peuvent en dire autant. Un seul, Yellow Rolls Royce, pourrait soutenir la comparaison (c'est d'ailleurs un hybride entre Crest et Odee Wright) s'il avait une corolle d'un jaune aussi soutenu ; malheureusement et curieusement celle-ci est plus claire, son jaune ayant une tendance verdâtre.

Les rhododendrons à corolles jaunes ou jaunâtres ont tendance à présenter un feuillage pauvre et qui manque rapidement de chlorophylle dans une exposition ensoleillée. Ce n'est pas le cas de Odee Wright. Bien sûr son feuillage n'a pas la richesse d'un rhododendron d'une autre couleur mais il se situe parmi les plus fournis pour les jaunes et il pousse au soleil sans problème particulier.

Quand vous aurez vu un vieux rhododendron Crest avec un toupet de feuilles aux extrémités de longues tiges grêles, vous apprécierez le port relativement compact d'Odee Wright.

Enfin il est résistant aux maladies. Il faut bien dire qu'il n'est pas le seul dans la catégorie des rhododendrons jaunes qui semblent, à de rares exceptions, relativement protégés.

Malgré toutes ces qualités et, insistons encore une fois, l'absence de défauts notoires, le rhododendron Odee Wright n'a pas été utilisé par les hybrideurs qui ignorent superbement son potentiel. Pourquoi ?

Odee Wright est un hybride anglais qui est "arrivé" sur le marché il y a un peu plus de 30 ans. Nous ne pouvons pas dire si sa multiplication est aisée ou non mais, bien qu'il soit présent dans la plupart des parcs anglais de renom, on ne le rencontre pas pour autant à chaque détour d'allée. L'explication (côté anglais) serait donc plus à rechercher par le fait que les Anglais ont pratiquement cessé d'hybrider à partir de cette époque.

Quant aux parcs américains, Odee Wright y brille par son absence, comme d'ailleurs beaucoup d'autres rhododendrons jaunes pour la bonne raison que les Américains se méfient de la résistance au froid des rhododendrons anglais. Ils utilisent donc pour leurs hybridations des plantes qu'ils ont dans leurs parcs ou dont ils connaissent bien les caractéristiques. Nancy Evans répondant à leur aspiration est ainsi à la base de la moitié des hybrides jaunes obtenus dans les deux dernières décennies. En conclusion c'est parce que Odee Wright leur est inconnu qu'ils ne l'utilisent pas.

Vous ne pourrez en dire autant.

